

Marie-Delphine Roux-Jean

Entre deux mots...



« La vie est pleine d'absurdités qui peuvent avoir
l'effronterie de ne pas paraître
vraisemblables. Et savez-vous pourquoi ?
Parce que ces absurdités sont vraies. »

L. Pirandello.

Sommaire

Amitié.....	9
Bonheur.....	13
Calendrier	15
Carrousel.....	17
Chagrin	21
Ciel.....	23
Concert.....	25
Condition.....	27
Corse.....	29
Cotillon	31
Craie	33
Danse.....	35
Décision	37
Désert	39
Dialogue.....	41
Dimanche.....	43

Distance.....	45
Ecouteurs.....	47
Effort.....	49
Espoir.....	51
Etincelle.....	53
Fado.....	55
Famille.....	57
Fourchette.....	59
Grandir.....	61
Harmonie.....	63
Impasse.....	65
Implosion.....	67
Jazz.....	69
Libération.....	73
Livre.....	75
Londres.....	77
Mal-être.....	79
Matin.....	81
Mémoire.....	83
Métro.....	85
Montre.....	87
Musique.....	89
Nature.....	91
Neige.....	93
Orchidée.....	97
Parc.....	99

Passé	101
Perle	103
Philosophie	105
Place.....	107
Quête	109
Réciprocité	111
Rencontre.....	113
Rentrée	117
Rêver.....	119
Risque	121
Rupture	123
Salsa	125
Séparation	127
Soir	129
Style	131
Taxi.....	133
Théâtre	135
Tout	139
Vacances	141
70's.....	143

Amitié

Un mot compliqué que celui qui évoque tantôt quelqu'un que l'on connaît depuis peu, tantôt une personne qui grandit avec nous. Le temps n'est pas intrinsèque à cette notion particulière, car il arrive en effet qu'un être rencontré au détour d'un récent virage, nous devienne si proche qu'il semble avoir été à nos côtés depuis toujours.

Certaines fois on s'écoute, d'autres fois on partage, mais jamais l'on ne s'oublie.

Il arrive parfois qu'un long quelque chose se mette entre deux ; la distance, la colère ou simplement quelqu'un d'autre. Cependant jamais on ne parvient à faire taire ce qui fut. Ce qui a été, semble toujours pouvoir être. Malgré la distance, le manque d'information, le temps qui passe et les expériences marquantes, on espère que rien ne parviendra à percer cette carapace imaginaire, qui renferme deux personnes qui s'aiment.

L'autre est éloigné, rien ne semble être différent et pourtant il arrive que l'on sente quelque chose de changer. Une impression, un pincement, parfois même un manque. On attend, on imagine puis on parvient à oublier. On s'occupe l'esprit et l'on cherche un leurre, qui nous soutiendrait d'une façon bancale, quoiqu'il arrive.

Lorsque l'heure du retour sonne, l'anxiété se mêle à la curiosité et nos certitudes se targuent d'une aura trouble. Ai-je été seul à penser, à vouloir partager ? Même simplement à souhaiter retrouver ?

La peur au ventre on s'avance lentement vers l'ultime moment du retour espéré. L'émotion est là, tout y est mais le doute persiste. Ai-je trop manqué pour pouvoir à nouveau comprendre ? Vais-je savoir être là, alors que je ne sais plus ? Peut-être. Peut-être pas.

Du côté de celui qui reste l'attente est simple. Elle est douloureuse à passer mais elle se survit, car ici les choses ont beau changer, nous restons à peu près les mêmes. De l'autre côté les expériences semblent si fortes qu'il paraît difficile de pouvoir conserver un attrait pour l'ancien temps, celui d'avant le départ.

Tout serait tellement plus simple si le voyageur savait qu'il a été attendu, qu'il est toujours aimé et qu'il a toujours sa place, identique à celle qu'il a laissée derrière lui.

Le cœur lourd on espère pouvoir à nouveau se confier à l'être récemment réparé.

A l'heure qu'il est, chacun imagine que l'autre pense à l'identique, qu'il n'oublie pas et qu'il rêve encore de ce partage qui fait les meilleurs amis.

EXTRAIT

Bonheur

Avoir conscience de sa chance n'est pas donné à tout le monde.

Tandis que certains se plaignent sans fin de leur mal-être profond, d'autres croquent la vie à pleines dents alors qu'ils savent trouver à chaque instant une saveur douceuse.

Profiter du présent, toucher aux plaisirs de la vie est donné à chacun de nous, il suffit simplement de savoir écouter, regarder. Poser son regard sur les choses qui nous entourent est un exercice facile, et il est tout aussi simple de savoir y trouver de l'appréciable.

L'homme possède cette incroyable capacité à ne jamais se satisfaire de ce qu'il possède. Il veut toujours plus, mieux, et par-dessus tout acquérir ce qu'il n'a pas. Pourtant, nous possédons tous des éléments propres à nous-mêmes, des qualités en nombre et un regard unique.

Pourquoi ne pense-t-on pas à se délecter de notre confort quotidien, en pensant à ceux qui ne peuvent en profiter ? Pourquoi oublie-t-on souvent de sourire lorsqu'un jour banal se clôture ? Il aurait très bien pu être pire.

La réponse à cette question reste ouverte, d'autant plus que nous savons tous que l'homme n'est pas un animal au rire facile. Avoir l'air d'apprécier en surface est une chose, se sentir joyeux intérieurement en est une toute autre.

Les fêtes approchant, certains traverseront le marché de Noël l'amertume à la bouche, en pensant aux présents qu'ils n'auront pas. D'autres partiront le sourire aux lèvres, en pensant aux innombrables lumières colorées qu'ils pourront admirer chaque jour en se rendant au travail.

Le bonheur est accessible à tous, il suffit de bien vouloir le regarder en face.

Calendrier

Les croix sur le calendrier sont un peu semblables aux marches d'un escalier gigantesque, une ascension dont on ne verra jamais la fin, de multiples frontières qui s'érigent continuellement face à nous. Ce franchissement d'étapes involontaire reste cependant inéluctable.

Les jours s'enchaînent et nous ne pouvons rien contre leur fuite. On a beau vouloir être fort et chercher à mener la danse, le cours du temps ne s'est jamais modifié pour personne, aussi obstiné et opiniâtre qu'il soit. La fuite du temps transforme bien trop souvent notre volonté de changement en une velléité amère.

Ce que nous possédons vraiment est quelque part enfoui à l'intérieur de notre enveloppe corporelle. Il est effrayant de voir à quel point nous n'existons que pour nous-mêmes. Les autres, les passions qui nous